

**Homélie du P. Bruno CAZIN, Vicaire général  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Du sein de sa mère, Jean-Baptiste reconnaît Jésus. L'Ancien testament rencontre le Nouveau. L'humanité en attente accueille celui que la tradition, reprenant l'expression du prophète Aggée dans la traduction latine de la Bible, la Vulgate, appelle le Désiré des Nations. Le Précurseur, Jean le Baptiste, rencontre le Messie, le Christ. Il tressaille d'allégresse car Dieu a accompli sa promesse. Élisabeth prend le relais de son fils et elle exulte sous l'action de l'Esprit Saint. Marie porte en elle le Sauveur. Et, dans l'empressement de sa mère, la jeune fille d'Israël qui a dit oui à la proposition de l'ange, le Sauveur est venu la visiter.

C'est la merveille de notre salut que chante ce récit de la Visitation. Marie visite sa cousine. La jeune vierge enceinte vient à l'aide de sa cousine âgée qui se croyait à jamais stérile. C'est la consolation d'Israël et la joie d'une humanité qui se découvre aimée de Dieu. Le Christ Sauveur est venu jusqu'à nous. Plus encore, il s'est fait l'un de nous. Il est né d'une femme. Il est là, présent. Jean Baptiste l'a reconnu, avant même sa naissance. Il préfigure ces petits et ces pauvres qui discernent bien mieux la présence du Dieu humble que les sages et les intelligents, eux qui peinent à s'ouvrir à l'inattendu de Dieu. Quel beau signe : Les enfants devançant les adultes comme si l'avenir entraînait le présent. Magnifique ! Ainsi, dans une scène toute simple de retrouvailles familiales se dit la joie d'une humanité réconciliée avec Dieu, la merveille de la présence de Dieu parmi nous, la belle aventure de notre renaissance dans le Christ !

Marie porte en elle le Sauveur. La vie divine qui l'habite l'a déjà transformée. Elle préfigure l'humanité nouvelle en alliance avec Dieu. Elle nous révèle notre vocation à tous, vivre de l'Esprit, participer à la vie divine et en témoigner autour de nous.

C'est ainsi que le synode provincial des trois diocèses de Lille, Arras et Cambrai, insiste sur la participation de tous les fidèles à la vie de l'Église. Pas pour resserrer les rangs et augmenter la force de frappe. Non. Mais pour signifier que chaque baptisé est membre du corps du Christ, qu'il a vocation à signifier à ceux qu'il rencontre combien Dieu est proche, combien eux aussi sont appelés à rayonner de la gloire de Dieu, à la refléter sur leur visage, à la manifester par une miséricorde en actes. Ainsi sera exaucée la prière du psalmiste : « Dieu fait-nous revenir. Que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés ! »

La visitation de Notre-Dame à sa cousine annonce toutes les rencontres qui révèlent à celui qui est visité qu'il est aimé de Dieu et appelé à vivre de sa vie. En ce temps de fêtes, elle nous encourage à tisser jour après jour les liens de communion qui fondent l'humanité nouvelle et s'opposent à toutes les forces de mort qui détruisent, divisent et sèment la discorde. Le salut apporté par le Christ se dit à travers des gestes concrets tout simples, des engagements clairs en faveur de la justice et de la paix. Il se dit dans nos rencontres familiales et les signes d'amitié que nous enverrons avec nos vœux à ceux qui sont proches comme à ceux qui pourraient s'éloigner de nous, si nous ne leur manifestions pas notre proximité. Il se dit aussi, ce salut de Dieu, dans l'accueil des migrants et le soutien aux réfugiés, dans lequel beaucoup de chrétiens et d'autres à leurs côtés s'investissent. Il prend corps, ce salut de Dieu, à travers les actions de solidarité organisées comme dans l'entraide toute simple entre voisins et

compagnons de travail. Il se révèle dans la vie de nos paroisses et de nos communautés chrétiennes lorsqu'elles ont le visage souriant de l'accueil et de la bienveillance, de l'humilité et du service, lorsque tous les baptisés participent avec leurs frères et sœurs consacrés et ordonnés à la belle mission d'annonce de l'Évangile, tel que l'a souhaité notre synode provincial, sous l'action de l'Esprit Saint.

Chers amis. Grande est notre joie ! Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. L'incarnation confère à l'ordinaire des jours une intensité qu'il serait facile de négliger. Dans l'épître aux hébreux, la deuxième lecture de ce dimanche, le Christ dit à Dieu son Père : « Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Alors, me voici. Je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté ». Et, il s'est offert tout entier, après avoir manifesté sa bonté et sa tendresse pour tous, en particulier pour les blessés de la vie. Ainsi, le sacré n'est pas là où on l'imagine. Dans le Christ, toute vie devient sacrée dès lors que nous entrons avec lui dans l'extraordinaire alliance de Dieu avec l'humanité, dès lors que nous accueillons la merveille de notre salut. Dieu s'est fait l'un de nous. Il nous donne de partager sa gloire. Voilà pourquoi notre prière, à quelques jours de Noël, se fait plus fervente et plus pressante : « Viens Seigneur, Viens ! Viens nous sauver ! » Amen ! Alléluia.

## **4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, 20 décembre 2015** **LITURGIE DE LA PAROLE**

### **1<sup>ère</sup> lecture du livre de Michée, 5, 1-4**

*Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !*

### **Psaume 79, Joie sur la terre, Dieu vient nous visiter !**

### **2<sup>ème</sup> lecture de la lettre aux Hébreux, 10, 5-10**

*Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.*

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc, 1, 39-45**

*En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »*